

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

LES ELECTIONS AUX ETATS-UNIS

Quelques notes sur les deux grands partis politiques américains. — Comment se font les élections chez nos voisins.

Les Etats-Unis sont en pleine campagne électorale. A tous les quatre ans, à date fixe, les américains sont appelés à se choisir des représentants pour le collège électoral; le rôle de ceux-ci est très simple, et leur fonction très éphémère comme nous le verrons plus loin.

Les deux grands partis politiques qui se font la lutte depuis plus de soixante-quinze ans sont: les républicains et les démocrates. Il y a bien quelques autres groupes politiques, mais leurs adeptes sont si peu nombreux et leur succès tellement restreint que nous nous dispenserons d'en faire mention.

Le parti républicain tel qu'il est constitué aujourd'hui date de 1856. Un parti républicain national avait été formé en 1828 pour s'opposer aux démocrates en existence sous ce nom depuis 1824, mais son nom fut par la suite changé en "Whig", et c'est le groupement de ces derniers avec quelques autres organisations qui forma le grand parti républicain de nos jours. Son programme est basé sur une protection tarifaire élevée et la centralisation gouvernementale. Les candidats républicains à la présidence des Etats-Unis ont presque toujours été victorieux, sauf aux élections de 1855, 1884, 1892, 1912 et 1916.

Le parti démocrate a présidé aux destinées américaines de 1800 à 1860, depuis le président Jefferson jusqu'à Lincoln. Depuis cette date les seuls présidents démocrates que les Etats-Unis ont eus sont Cleveland et Woodrow Wilson. Les démocrates préconisent une politique tarifaire de revenus seulement et l'administration des différents états par eux-mêmes. Le parti démocrate travaille à l'abolition de la Loi Volstead, tandis que le parti républicain considère toute atteinte portée au dix-huitième amendement comme une violation de la Constitution américaine.

Les élections américaines diffèrent beaucoup des nôtres.

S'il faut en juger par les nombreuses demandes d'explications qui nous ont été faites depuis quelques semaines, plusieurs de nos lecteurs s'intéressent aux élections qui auront lieu le 6 novembre chez nos voisins. La candidature de Al Smith en est peut-être la raison. Nous croyons donc intéresser nos lecteurs en expliquant comment se font les élections aux Etats-Unis, nous servant d'un article paru dans le "Devoir" sur ce sujet.

"Le 6 novembre prochain, il ne s'agira pas précisément d'élire le président des Etats-Unis mais de choisir des électeurs qui l'élimineront plus tard. C'est une élection au second degré que celle du président des Etats-Unis. Cela comporte deux scrutins, un premier scrutin général pour le choix d'un collège électoral et un deuxième scrutin auquel ne peuvent prendre part que les membres du collège électoral précédemment élu.

Le choix des électeurs présidentiels a lieu à date fixe, tous les quatre ans, au moins de novembre. Le président actuel, M. Coolidge, ayant été élu en 1924, il devait y avoir une élection cette année. C'est pourquoi, dès le commencement de l'été, les différents partis, démocrates, équivalant plus ou moins à notre parti libéral, et le parti républicain, qui se trouve à correspondre à notre parti conservateur,

ont tenu des conventions pour choisir leurs candidats respectifs à la présidence et à la vice-présidence. La convention démocrate a désigné le gouverneur de l'Etat de New York, M. Al Smith, et le sénateur Joe T. Robinson, de l'Arkansas; la convention républicaine, M. Herbert Hoover, secrétaire du commerce dans le cabinet Coolidge et le sénateur Charles Curtiss, du Kansas.

MM. Hoover et Smith ont prononcé chacun un discours d'acceptation. C'est comme un discours-programme. Hoover s'est prononcé, par exemple, pour le maintien intégral de la loi de prohibition, tandis que Smith, tout en s'engageant à faire respecter cette loi, annonce qu'il suggérera au législateur d'en voter le rappel. D'ici le mois de novembre, la campagne électorale va se continuer ainsi. A ce moment-là, le mardi 6 novembre, les citoyens des Etats-Unis iront aux urnes. Ils voteront non pas pour Hoover ou Smith mais pour des électeurs démocrates, républicains, travaillistes, socialistes ou de toute autre couleur. Chacun des Etats n'a pas droit au même nombre d'électeurs. La proportion est établie selon la population. Ainsi le New York a droit à 45 électeurs et le Nevada à trois électeurs seulement.

Dès après le scrutin du 6 novembre cependant, il sera facile de se rendre compte du résultat de l'élection présidentielle. Selon que la majorité des électeurs choisis sera démocrate ou républicaine, ce sera M. Smit ou bien M. Hoover qui sera désigné comme président élu.

Quant au collège électoral, il ne sera appelé à voter qu'au mois de janvier, le 14. Les bulletins du scrutin seront ensuite transmis au président du Sénat qui en fera le décompte, ainsi que le veut la constitution, en présence de tout le Congrès sénat et la chambre des représentants. L'inauguration du nouveau président sera ensuite reportée au 4 mars. Jusqu'à là c'est le cabinet actuel, M. Coolidge et ses secrétaires, qui restera en fonction.

Dès le mois de novembre cependant, on saura si le futur président sera en mesure de commander une majorité au Congrès. L'élection des membres de la Chambre des représentants et l'élection d'un tiers des membres du sénat ont lieu le 6 novembre, par le suffrage universel. Avec le système électoral américain, il peut arriver qu'un président démocrate soit élu en même temps qu'une majorité républicaine au Congrès. Le fait serait curieux mais il peut parfaitement se produire. A cause de sa popularité, le gouverneur Smith peut bien être porté à la Maison Blanche mais sans que les autres candidats de son parti soient élus en nombre suffisant pour constituer une majorité. Car il faut aussi remarquer que ceux qui sont désignés pour faire partie du collège électoral présidentiel ne peuvent être élus ni au sénat ni à la chambre des représentants.

Pour résumer le 6 novembre les électeurs des Etats-Unis se choisiront des sénateurs, trente-deux sénateurs, sur quatre-vingt seize, le sénat américain se renouvelant par tiers tous les deux ans, des membres de la chambre des représentants et des électeurs qui voteront en leur nom pour le choix du président. Celui-ci ne sera officiellement élu que le 14 janvier et c'est en mars seulement qu'il entrera en fonction.

Les citoyens du Maine ont été appelés, il y a quelques semaines, à élire un sénateur. Le candidat républicain a obtenu une forte majorité sur son adversaire. Dans les milieux politiques on considère ce résultat comme un indice de ce que sera le vote aux élections générales du mois de novembre. Le sentiment populaire des citoyens d'Etat du Maine a été dans le passé un baromètre assez constant, dans les élections présidentielles.

Gaspard BOUCHER.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

UN PARALLELE TERRE-NEUVIEN A L'EXPULSION DES ACADIENS

Nous sommes tous familiers avec ce que Lauvrière appelle "La Tragédie d'un Peuple"—le Grand Dérangement de 1755. Nous avons tous frissonné d'horreur à la lecture des persécutions décrétées par le Gouverneur Lawrence—apparemment sans aucune sanction de la Couronne. L'image des paisibles paysans traqués, des maisons brûlées, des récoltes foulées aux pieds, du bétail massacré par les soldats anglais, est présentée à notre esprit. Toutefois, peu de personnes paraissent savoir ou se rappeler qu'un procédé analogue a été employé par les Anglais à l'égard de leurs propres nationaux. Cela se passa vers 1660 à Terre Neuve. Pour comprendre les circonstances, il faut se souvenir que, depuis l'origine de cette île comme possession britannique, au XVIIe siècle, des compagnies anglaises s'étaient arrogé le droit, avec l'assentiment du gouvernement métropolitain, de monopoliser la pêche dans la région. Elles s'opposèrent dès le début, à l'établissement, sur les côtes, de colons susceptibles de leur faire concurrence même à un degré insignifiant. Les menaces des moyens d'intimidation divers

étant restés sans effet, les compagnies obtinrent, d'abord, qu'on exclût les femmes de la colonie naissante, espérant ainsi décourager les pêcheurs. Comme ceci ne réussit pas, les tout-puissants Lords of Trades and Plantations firent passer des lois interdisant tout établissement à demeure dans l'île. Et, finalement, devant l'obstination des colons, ils arrachèrent à la Couronne un ordre d'expulsion, en vertu duquel les habitants des pêcheurs devaient être brûlés, leurs propriétés ravagées. Mais ici s'arrête, heureusement, l'analogie avec le "Grand Dérangement" de 1755; il se trouva un homme de cœur, le Commandeur Britannique John Berry, qui n'appliqua pas à la lettre les instructions de ses chefs. A dessein, il fit grand bruit—et peu de besogne—. Le résultat fut qu'on se vit obligé, après quelques temps, de reconnaître officiellement l'existence d'une colonie permanente à Terre Neuve, quoique, de longtemps, les colons surent le contre coup de l'animosité de ceux qui voulaient être leurs oppresseurs.

George Nestler Tricoché.

d'être distraire, de s'amuser avec son voisin, et Dieu sait s'il en profite! Mais le soir, l'écolier est seul en face de son livre et de son cahier. Il faut qu'il se tire d'affaire tout seul. Il doit donc réfléchir, raisonner et cet exercice d'intelligence devient un travail de réflexion personnelle, d'assimilation éminemment profitable.

Si l'écolier est incapable de faire son devoir parce qu'il n'a pas écouté durant la journée, il comprendra par expérience la nécessité d'être plus attentif quand l'institutrice l'expliquera de nouveau le lendemain.

L'étude personnelle de l'enfant, après les heures de classe, est un devoir de première nécessité. C'est la pluie échaudée et pénétrante qui humecte la terre et qui fait germer la semence qu'on a jetée la veille.

Ne pas toucher à la journée de classe, c'est la première obligation des parents. Il y en a une seconde presque aussi importante que la première: c'est d'assurer à l'enfant le bénéfice de l'étude du soir sans laquelle la journée de classe sera presque sans profit.

Il faut donc que cette étude précieuse se fasse dans les meilleures conditions. Que l'écolier ne soit pas dérangé. Si cela est possible qu'il ait un endroit, un coin quelconque dans la maison où il pourra être tranquille et à l'abri du bruit et des conversations des membres de la famille. Faites en sorte d'assurer, non pas une ou deux fois la semaine, mais à tous les soirs, cette heure de travail personnel de votre enfant: c'est la condition indispensable de son progrès à l'école. Pour cela, bannissez sans faiblesse les amusements—que ce soit une sortie en auto, une partie de base-ball ou toute autre distraction—qui retiennent votre enfant en dehors de la maison à l'heure où il doit apprendre sa leçon et faire son devoir.

Tant que les parents n'auront pas assuré à leur enfant ce complètement nécessaire de la journée de classe, ils perdront le droit de l'école. P. R. OUMET.

Les devoirs du soir

"La Semaine Paroissiale" Fall River.

Bien des parents disent en parlant de leurs enfants qui fréquentent l'école: "C'est désolant, ils n'apprennent rien et pourtant ils ne manquent pas une seule journée de classe... ils ont tout ce qui leur est nécessaire, livres, cahiers, plumes et crayons... évidemment, les soeurs ne savent pas enseigner!"

Ce jugement sommaire sur l'efficacité de l'enseignement de l'école se modifierait si les parents se donnaient la peine de faire étudier leurs enfants à la maison.

Cette étude après les heures de classe est la plupart du temps pénible à l'enfant, mais elle est très fructueuse parce qu'elle exerce son jugement et exige de la réflexion.

Le soir, l'enfant est seul pour appliquer la règle de grammaire et le problème d'arithmétique qu'on lui a expliqués au cours de la journée.

A l'école l'élève subit plutôt l'enseignement et à moins d'être interrogé personnellement—ce qui arrive rarement quand la classe

de 1,183; ceux des écoles modernes, 1,880; ceux qui ont complété leurs études universitaires comptent 14,000 hommes d'affaires.

Quoique ces données ne doivent pas être trop exagérées, elles expriment remarquablement l'Opinion Publique, de Worcester, une approximation, une tendance. Elles corroborent le témoignage de l'expérience quotidienne, à savoir, qu'à mesure que la finance, l'industrie et le commerce progressent, ils exigent une meilleure formation intellectuelle, une préparation plus étendue, bref, de solides connaissances à la fois théoriques et pratiques."

Ce qui est vrai des Etats-Unis est aussi du Canada. C'est un argument à pari en faveur de nos études secondaires, mêmes pour ceux qui se destinent à la finance, à l'industrie et au commerce. Le malheur, c'est que, dans notre pays, on croit que les études secondaires ne préparent qu'à la prétrise, à la médecine, etc., au droit. La direction de nos élèves, depuis nombre d'années, vers ces carrières exclusives, est responsable de ce préjugé. Ils est temps d'en revenir. G. L'H.



LES GARDES-MALADES savent et les médecins l'ont déclaré qu'il n'y a rien comme Aspirin pour enlever toutes sortes de maux et malaises, mais soyez sûr que ce sont des Aspirins. Le nom Bayer doit être sur le paquet et sur chaque tablette. Bayer est authentique, et le mot gentiane—en rouge—est sur chaque boîte. Vous ne pouvez vous tromper si vous examinez bien la boîte.



Ouverture DU DEPARTEMENT DES HOMMES

Chez **KASNER** "THE HOME OF GOOD CLOTHES"

Les hommes et les jeunes gens soucieux de leur élégance, peuvent venir examiner notre nouvel assortiment de PALETOTS pour l'automne et l'hiver—Complets nouveaux et styles recherchés— et autres articles nécessaires à celui qui veut être bien mis.

GRATIS—FOULARD—GRATIS

Chaque client qui achètera un de nos nouveaux et jolis PALETOTS d'automne et d'hiver, recevra un joli Foulard gratuitement. Cette offre n'est valable que du 28 septembre au 8 octobre. Profitez-en!

I. KASNER

Les devoirs du soir

Bien des parents disent en parlant de leurs enfants qui fréquentent l'école: "C'est désolant, ils n'apprennent rien et pourtant ils ne manquent pas une seule journée de classe... ils ont tout ce qui leur est nécessaire, livres, cahiers, plumes et crayons... évidemment, les soeurs ne savent pas enseigner!"

Ce jugement sommaire sur l'efficacité de l'enseignement de l'école se modifierait si les parents se donnaient la peine de faire étudier leurs enfants à la maison.

Cette étude après les heures de classe est la plupart du temps pénible à l'enfant, mais elle est très fructueuse parce qu'elle exerce son jugement et exige de la réflexion.

Le soir, l'enfant est seul pour appliquer la règle de grammaire et le problème d'arithmétique qu'on lui a expliqués au cours de la journée.

A l'école l'élève subit plutôt l'enseignement et à moins d'être interrogé personnellement—ce qui arrive rarement quand la classe